



Des évêques contre le chemin synodal allemand

Page|8



pages|3-5 : Homélie du Pape pour le jubilé des familles



pages|10-11 : Marie, mère de l'Espérance

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.
« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Notre consigne spirituelle de juillet 2025 est tirée du sermon de Jésus sur la montagne (Mt 5, 13). Elle sera le thème de notre Session en notre Foyer de Sens du 12 au 14 juillet prochains. Nos jeunes amis qui participeront au Jubilé des jeunes à Rome du 28 juillet au 8 août s'efforceront aussi de vivre cette consigne spirituelle pour être « pèlerins de l'espérance » auprès de tous les jeunes et de tous nos contemporains en rayonnant la joie de Dieu. Qu'elle soit aussi pour chacun de nous comme le « mot d'ordre » de ce mois de juillet de l'Année Sainte 2025 !

En la solennité du Sacré Cœur, ce 27 juin, à Paray-le-Monial, en présence de 5000 pèlerins, le cardinal Bustillo, Mgr Eric de Moulins-Beaufort et d'autres évêques français ont renouvelé la consécration de la France au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur de Marie. Nous nous réjouissons de cet acte qui est un vrai signe d'espérance pour la Fille aînée de l'Église !

Nous confions à vos prières toutes nos activités d'été. Toute notre Famille Missionnaire vous souhaite un temps reposant et ressourçant spirituellement ; elle se confie à vos prières. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières de Mère Hélène et de tous nos sœurs et frères.

Père Bernard

Une minute pour nous aider SVP !

Bien chers lecteurs d'*In Altum*, c'est avec joie que nous vous partageons chaque mois ces articles de formation humaine et religieuse. Nous le faisons bien volontiers, mais cela demande un investissement important pour les membres de la communauté et les amis qui nous aident généreusement.

Pour nous permettre de mieux répondre à votre attente, **merci de répondre à un (tout) petit sondage en quelques clics** sur notre site internet (cf. lien ci-dessous). Rassurez-vous, il ne contient que cinq questions très simples, vous pourrez y répondre en moins d'une minute!

Cela sera un encouragement pour nous, en nous montrant que vous appréciez *In Altum* et que cela "vaut le coup" de consacrer du temps à sa publication.

Un immense merci !

<https://fmnd.org/Blog/pages-speciales/In-Altum/sondage-in-altum-2025>

Améliorer In Altum - Sondage été 2025

Chers lecteurs, la rédaction d'*In Altum* demande un réel investissement pour la Famille Missionnaire de Notre-Dame : merci de nous aider à l'améliorer en répondant à ces 5 questions (moins d'une minute !). Que Notre-Dame des Neiges vous bénisse !

Quelle est votre tranche d'âge ?

- moins de 16 ans
- de 16 à 25 ans
- de 26 à 50 ans
- plus de 50 ans
- toute ma famille lit In Altum

A quelle fréquence consultez-vous In Altum ?

- tous les mois (ou presque)
- au moins 3 fois par an
- moins souvent

Sous quelle forme lisez-vous In Altum ?

- je consulte directement les articles sur le site
- je lis le format PDF en ligne
- j'imprime le format PDF sur papier

Quels articles lisez-vous ?

- Formation religieuse
- Actualité de l'Église
- Culture
- Nature, Divers, Détente
- Vie de saint



Jubilé des familles à Rome

Extraits de l'homélie de Léon XIV pour le septième dimanche de Pâques, 1er juin 2025



Le Christ demande que nous soyons tous « un ». Il s'agit là du plus grand bien que l'on puisse désirer, car cette union universelle réalise entre les créatures la communion éternelle d'amour dans laquelle s'identifie Dieu lui-même, comme le Père qui donne la vie, le Fils qui la reçoit et l'Esprit qui la partage [...]

Il est vrai que parfois cette humanité est trahie. Par exemple, chaque fois que l'on invoque la liberté non pour donner la vie, mais pour la retirer, non pour secourir, mais pour offenser. Cependant, **même face au mal qui s'oppose et tue, Jésus conti-**

nue de prier le Père pour nous, et sa prière agit comme un baume sur nos blessures, devant pour tous une annonce de pardon et de réconciliation. Cette prière du Seigneur donne pleinement un sens aux moments lumineux de notre amour les uns pour les autres, en tant que parents, grands-parents, fils et filles. Et c'est cela que nous voulons annoncer au monde : **nous sommes ici pour être "un" comme le Seigneur veut que nous soyons "un"**, dans nos familles et là où nous vivons, travaillons et étudions : différents, mais un, nombreux, mais un, toujours, en toutes circonstances et à

tous les âges de la vie.

Mes très chers amis, si nous nous aimons ainsi, sur le fondement du Christ, qui est « l'alpha et l'oméga », « le commencement et la fin » (cf. Ap 22, 13), nous serons un signe de paix pour tous, dans la société et dans le monde. Et n'oublions pas : **c'est dans les familles que se construit l'avenir des peuples.**

Au cours des dernières décennies, nous avons reçu un signe qui nous remplit de joie et qui nous fait réfléchir : je veux parler du fait que des couples mariés ont été proclamés bienheureux et



saints, non pas séparément, mais ensemble, en tant que couples mariés. Je pense à Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ; et j'aime rappeler les bienheureux Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi, dont la vie familiale s'est déroulée à Rome au siècle dernier. Et n'oublions pas la famille polonaise Ulma : parents et enfants unis dans l'amour et dans le martyre. Je disais que c'est un signe qui fait réfléchir. **Oui : en désignant comme témoins exemplaires des époux, l'Église nous dit que le monde d'aujourd'hui a besoin de l'alliance conjugale** pour connaître et accueillir l'amour de Dieu et surmonter, par sa force qui unifie et réconcilie, les forces

qui désagrègent les relations et les sociétés.

C'est pourquoi, le cœur plein de reconnaissance et d'espérance, je vous dis, à vous les époux : **le mariage n'est pas un idéal, mais la norme du véritable amour** entre l'homme et la femme : un amour total, fidèle, fécond (cf. Saint Paul VI, *Lettre encyclique Humanae vitae*, 9). Tout en vous transformant en une seule chair, cet amour vous rend capables, à l'image de Dieu, de donner la vie.

"Différents, mais UN, nombreux, mais UN, toujours, en toutes circonstances et à tous les âges de la vie." C'est pourquoi je vous encourage à être,

pour vos enfants, des exemples de cohérence, en vous comportant comme vous voulez qu'ils se comportent, en les éduquant à la liberté par l'obéissance, en re-

cherchant toujours en eux le bien et les moyens de le faire grandir. Et vous, enfants, soyez reconnaissants envers vos parents : **dire "merci" pour le don de la vie et pour tout ce qui nous est donné chaque jour avec elle**, c'est la première manière d'honorer son père et sa mère (cf. Ex 20, 12).



La fécondité de l'Église est la même que celle de Marie

Extraits de l'homélie de Léon XIV pour la fête de Marie, Mère de l'Église, le 9 juin 2025



La maternité de Marie, à travers le mystère de la Croix, a fait un bond en avant inimaginable : la mère de Jésus est devenue la nouvelle Ève, car le Fils l'a associée à sa mort rédemptrice, source de vie nouvelle et éternelle pour tout homme qui vient en ce monde. Le thème de la fécondité est très présent dans cette liturgie. La « collecte » l'a immédiatement mis en évidence en nous invitant à demander au Père que l'Église, soutenue par l'amour du Christ, « soit toujours plus fé-

conde dans l'Esprit ».[...]

La fécondité de l'Église est la même que celle de Marie ; elle se réalise dans l'existence de ses membres dans la mesure où ils revivent “en petit” ce qu'a vécu la Mère, c'est-à-dire qu'ils aiment selon l'amour de Jésus. **Toute la fécondité de l'Église et du Saint-Siège dépend de la Croix du Christ.** Autrement, ce ne serait qu'apparence, voire pire.

Un grand théologien contempo-

rain a écrit : « Si l'Église est l'arbre qui a poussé à partir du petit grain de sénevé de la croix, cet arbre est destiné à produire à son tour des grains de sénevé, et donc des fruits qui répètent la forme de la croix, car c'est précisément à la croix qu'ils doivent leur existence » (H.U. von Balthasar, *Cordula overosia il caso serio*, Brescia 1969, 45-46).

Dans la Collecte, nous avons également demandé que l'Église se réjouisse « de voir grandir en sainteté » ses enfants. En effet, cette fécondité de Marie et de l'Église est inséparablement liée à sa sainteté, c'est-à-dire à sa configuration au Christ. Le Saint-Siège est saint comme l'Église, dans son noyau originel, dans la fibre dont elle est tissée. Ainsi, le Siège apostolique conserve la sainteté de ses racines tout en étant gardé par elles. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il vit aussi de la sainteté de chacun de ses membres. C'est pourquoi **la meilleure façon de servir le Saint-Siège est de s'efforcer d'être saint**, chacun selon son état de vie et la tâche qui lui est confiée. [...]

La phrase :

« *Toutes les œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu.* » Le saint curé d'Ars

Le Pape remet de nouveau le pallium aux métropolitains



Le 29 juin, en la solennité des saints Pierre et Paul, le pape Léon XIV a rétabli une tradition : il a béni personnellement les nouveaux archevêques métropolitains et leur a remis le pallium, signe de leur communion avec le Siège apostolique, dans la foi et dans la mission pastorale. Depuis 2015,

le pallium était imposé dans les diocèses respectifs par les nonces apostoliques. Ce changement voulait mettre en valeur les Églises locales mais privait le geste de sa dimension symbolique universelle, liée au tombeau de Pierre, au lieu où il a témoigné de la foi jusqu'au martyre. Le pallium, parmi les plus anciens vêtements liturgiques encore en usage, signifie la dignité et la responsabilité pastorale de certains évêques. Il est fait de laine d'agneau, symbole du Bon Pasteur. La laine provient de deux agneaux offerts lors de la Sainte-Agnès (21 janvier) bénis par le pape au Palais apostolique, puis élevés par les moines trappistes de l'abbaye des Trois

Fontaines ; la laine est ensuite filée par les moniales du monastère Sainte-Cécile. Ainsi, la fécondité de la vie monastique pour la mission pastorale de l'Église est manifestée symboliquement. Les pallia sont ensuite déposés dans la Confession de saint Pierre du 24 au 29 juin, où ils sont imposés par le pape. Portés par-dessus la chasuble, ils rappellent aux évêques leur mission de bergers, d'enseignants et de serviteurs du peuple de Dieu. Leur imposition par le Pape encourage chaque métropolitain à vivre son ministère à la lumière de la foi, dans la fidélité à l'Évangile et en pleine communion avec l'Église universelle.

Cinquante Français tués par le régime nazi bientôt béatifiés



Le 20 juin, le pape Léon XIV a reconnu le martyre de cinquante Français, neuf prêtres, trois

séminaristes, quatre franciscains et un jésuite, dix-neuf jocistes et quatorze Scouts de France, tués

en haine de la foi par le régime nazi, en raison de leur activité apostolique. Parmi eux, plusieurs étaient partis, encouragés par le cardinal Suhard, archevêque de Paris, pour soutenir spirituellement les ouvriers envoyés au STO ; arrêtés par les nazis, la plupart sont morts en camp de concentration en Allemagne en 1944-1945. Presque tous avaient moins de trente ans. Ces « martyrs de l'apostolat » seront donc béatifiés prochainement.

Le point sur le catholicisme en France aujourd'hui



Disons-le d'emblée : le tableau n'est pas réjouissant : seuls 41 % des Français affirment croire en Dieu (contre 66 % en 1947). On compte pourtant encore 76 % de baptisés catholiques, mais parmi eux, 66 % ne vont jamais à la Messe. 2 % seulement y vont tous les dimanches (soit environ un million de personnes). Malgré les campagnes de dénigrement continues, l'Église est cependant bien considérée par un Français sur deux, et les catholiques par un sur trois, notamment pour qui en compte

dans son entourage. Autrement dit, c'est par notre témoignage quotidien que nous ramènerons nos contemporains à Dieu, en nous appuyant sur leur soif : 81 % se disent en effet en recherche spirituelle. Ne laissons pas ce vide à d'autres, remplissons-le de la Vérité qu'est Jésus-Christ. De même, la moitié des Français entre au moins une fois par an pour prier dans une église, allumer un cierge, chercher un peu de paix. Soyons-y pour les accueillir et leur indiquer le chemin de la

vraie lumière. La grâce agit, même sans nous, comme en témoignent cette année les nombreux baptêmes (17 800) et confirmations d'adultes (9 000).. Ne ratons pas le coche ! Le pèlerinage de Chartres et ses 19000 pèlerins sont une autre leur d'espoir, qui portera tous ses fruits au-delà des querelles liturgiques, si l'enthousiasme de la Pentecôte se traduit en vie chrétienne persévérante et missionnaire tous les autres jours de l'année. Autre vivier de renouveau, les Routiers d'Europe, qui se sont réunis à Vézelay début juin, pour fêter les cinquante ans de la Route. Ils étaient 1500 sur les 4000 que compte désormais la « branche rouge » (25 % de hausse en quatre ans !). Si tous ces jeunes tendent à la sainteté, conformément à leur idéal, alors des racines chrétiennes de la France éclora un nouveau printemps.

Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis bientôt canonisés



Au cours du Consistoire du 13 juin dernier, le pape Léon XIV a approuvé les canonisations de plusieurs bienheureux. La plupart, dont Bartolo Longo, fondateur du sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Pompéi, Peter To Rot, premier bienheureux papou, ou Mgr Ignatius Maloyan, martyrisé lors

du génocide arménien par les Turcs en 1915, seront proclamés saints le 19 octobre prochain. Pier Giorgio Frassati (photo) et Carlo Acutis, dont l'inscription au catalogue des saints était prévue respectivement le 3 août et le 27 avril, seront canonisés le 7 septembre.

Les moines du mont Sinaï ne sont plus chez eux... chez eux



Fin mai, le tribunal d'Ismaïlia a déclaré l'État égyptien propriétaire du monastère Sainte-Catherine, dans le Sinaï. Ce monastère se trouve, selon la tradition, au lieu même où Dieu s'est manifesté à Moïse dans le buisson

ardent. La vie monastique y dure sans interruption depuis le VI^e siècle, ce qui en fait le plus ancien monastère occupé au monde. Les vingt moines grecs-orthodoxes qui y vivent, au cœur du désert, s'inquiètent de cette décision

d'expropriation prise à leur insu, même si le gouvernement égyptien assure que leur présence n'est pas remise en cause et que le caractère spirituel du site sera respecté. L'avenir le dira. La décision serait motivée par la protection du patrimoine culturel du monastère et de ses environs. Cela suffit-il à justifier le vol d'un bien religieux ?

Quatre évêques quittent le Chemin synodal allemand

Le *Synodaler Weg* avait voté la création d'un Comité chargé de



mettre sur pied un organe national épiscopalo-laïc de gouvernement de l'Église en Allemagne, malgré les remontrances de Rome qui y voyait – à juste titre – une négation de la constitution divine de l'Église et une dérive schismatique (sans parler de la remise en cause, désormais traditionnelle chez les progressistes, du sacerdoce masculin, du célibat des prêtres et de la morale sexuelle). Quatre évêques d'outre-Rhin viennent

de signifier à Mgr Bätzing, président de la Conférence des évêques d'Allemagne, et à la présidente du Comité central des catholiques allemands, qu'ils n'étaient « ni membres de droit, ni promoteurs de ce comité ». Leurs noms sont bien connus : il s'agit du cardinal Woelki et de NNSS. Hanke, Oster et Voderholzer. Ils en appellent à une synodalité centrée sur l'Eucharistie, source et sommet de la vie ecclésiale.

La Chine reconnaît un évêque "clandestin"



Le 11 juin, le gouvernement chinois (c'est-à-dire le Parti

communiste) a reconnu « les effets civils » de la nomination par le Pape de Mgr Joseph Lin Yuntuan comme évêque auxiliaire de Fuzhou, le 5 juin, dans le cadre de l'Accord controversé entre le Saint-Siège et la RPC. C'est la première nomination d'un évêque chinois par Léon XIV ; c'est aussi et

surtout la reconnaissance d'un évêque de l'Église « clandestine » par les autorités chinoises. Né en 1952, Mgr Yuntuan avait en effet été ordonné en 2017. En revanche, deux évêques nommés d'autorité par Pékin pendant la vacance du Saint-Siège n'ont pas encore été reconnus par Rome.

L'orgueil du cuisinier

Jusqu'où peut aller l'incapacité à supporter l'échec...



A l'âge de quinze ans, le jeune François Vatel (ci-dessus) décide de devenir pâtissier. Actif et doué, il est rapidement nommé maître d'hôtel de Fouquet, alors intendant des finances de Louis XIV. En 1661, le ministre invite le roi, la reine mère et toute la cour à l'inauguration de son château de Vaux-le-Vicomte. À la fois chef du protocole et maître d'hôtel, Vatel organise une fête somptueuse avec de la vaisselle en or massif. On y joue Molière et Lully.

Mais le jeune Louis XIV est profondément blessé dans son orgueil par tout ce faste, qui dépasse celui de sa cour. Deux semaines plus tard, il fait arrêter Fouquet par d'Artagnan à Nantes. Il le condamne à la détention perpétuelle et le remplace par Colbert ! François Vatel, ignorant que le roi désire reprendre le personnel de Vaux-le-Vicomte pour son nouveau château de Versailles, s'enfuit en Angleterre de peur d'être emprisonné lui aussi. Il se met au service du prince de Condé, alors en exil. Lorsque ce dernier est autorisé à

rentrer en France, aucun emploi public ne lui est proposé. Il se retire alors dans son château de Chantilly. Vatel y est promu « contrôleur général de la bouche ». C'est là qu'il sert ce qui sera appelé par la suite la *crème chantilly* (dont il n'est toutefois pas l'inventeur).

En 1671, le prince de Condé, invite Louis XIV à une fête visant à une complète réconciliation. La réception doit durer trois jours et trois nuits pour séduire les trois mille membres de la cour. Le destin de Condé dépend du succès des festivités et le prince fait peser tout le poids de ce succès sur son maître d'hôtel de génie. Vatel n'a que quinze jours pour préparer des menus recherchés et des mises en scènes grandioses, dont le roi et la cour raffolent.

Le soir du jeudi 23 avril, les convives arrivent à Chantilly après une grande partie de chasse. Les invités d'honneur sont installés à vingt-cinq tables dans le château magnifiquement illuminé. Mais soixante-quinze invités de plus que prévu se sont présentés et il manque du rôti à deux tables. Vatel,

qui n'a pas dormi depuis douze nuits, répète à plusieurs reprises qu'il a « perdu son honneur et ne peut survivre à une telle disgrâce ». De plus, le feu d'artifice qui suit le souper est un échec partiel en raison du brouillard. Le soir, le prince visite Vatel dans sa chambre pour le rassurer sur l'excellence du repas et lui dit de ne pas donner d'importance au manque de viande.

Le lendemain, vendredi, jour maigre, et de surcroît de carême, Vatel a passé sa commande de poisson dans divers ports de la Manche. Mais à quatre heures du matin, seuls deux paniers lui parviennent. Pour lui, c'est le comble ! Il déclare : « Je ne survivrai pas à cet affront-ci, j'ai de l'honneur et de la réputation à perdre. » Selon la marquise de Sévigné, il monte à huit heures dans sa chambre et se jette à trois reprises sur son épée calée dans la porte. Ironie de l'histoire : au même moment, la commande de poisson si attendue arrive en vue du château...

Tirons-en la leçon : l'humilité ne commence-t-elle pas par l'acceptation joyeuse de nos limites ?



Pour vivre à fond l'année jubilaire

Ce mois-ci : Marie, mère de l'Espérance



Pourquoi la Sainte Vierge Marie est-elle appelée mère de l'espérance ?

L'Écriture Sainte désigne la Sage comme « mère de la sainte espérance » (Sir 24, 17). Ce nom est appliqué à la Sainte Vierge par la liturgie (*spes nostra, Mater spei, mater sanctae spei...*) pour deux raisons : d'abord parce qu'elle est la mère du Christ, notre seul sauveur et donc unique fondement de notre espérance. Ensuite, parce qu'elle est le modèle parfait de l'espérance.

Pourquoi la maternité divine de la Vierge Marie est-elle le fondement de son titre de mère de l'espérance ?

Jésus est notre unique et seul Sauveur, l'unique source de la grâce. Il est ainsi le seul fondement inébranlable de notre espérance, et son terme. Notre sainteté, c'est le Christ. Il est le chemin, la vérité, la vie éternelle. Or, la Vierge Marie mère de Dieu nous donne son Fils et nous conduit à lui. Elle est ainsi Porte du Ciel (*Paradisi felix porta*), mère

de l'espérance. En effet, le Ciel ou la vie éternelle, c'est l'union parfaite et indissoluble avec le Christ en Dieu, union commencée imparfaitement sur terre.

Pourquoi peut-on dire que la Vierge Marie est le modèle parfait de notre espérance ?

Notre espérance est fondée sur la stabilité de notre foi, connaissance obscure mais certaine qui nous unit à Dieu lui-même. Or, si le Christ dans sa vie terrestre a bien espéré (la réalisation du sa-



lut, sa résurrection), il ne l'a pas fait comme nous dans l'obscurité de la foi. En effet, parce qu'il est le Fils unique et éternel du Père et notre sauveur, il voyait sans cesse son Père de façon immédiate, dans l'évidence de la vision bienheureuse que nous n'aurons qu'au Ciel. Son espérance possède donc un caractère d'évidence que la nôtre ne possède pas. De ce fait, si le Christ est l'unique fondement, la source de notre foi et de notre espérance, c'est Notre-Dame qui est la réalisation parfaite de l'attachement au Christ dans l'obscurité certaine de la foi et la stabilité de l'espérance.

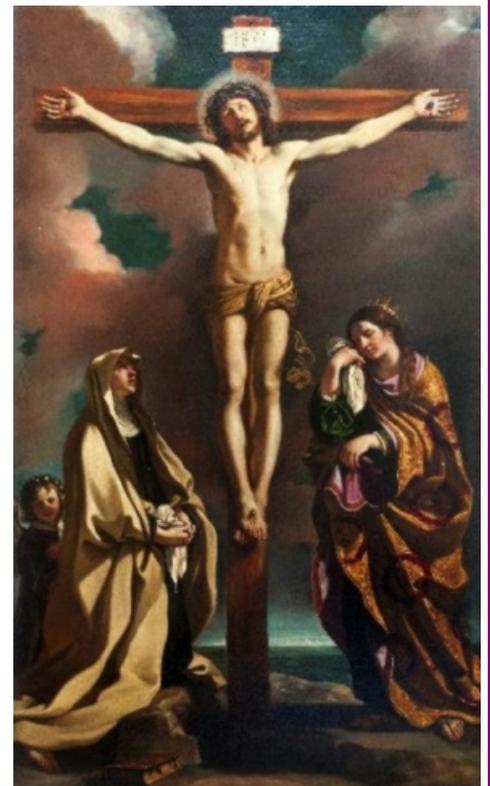
Comment la Vierge Marie a-t-elle espéré ?

La Vierge Marie désire ardemment la venue du Sauveur et prie

incessamment pour que se réalise le salut. Dès l'Annonciation, la Vierge Marie croit fermement que « rien n'est impossible à Dieu » en raison de la puissance et de la bonté divines et accepte avec une disponibilité parfaite la volonté de Dieu. A la Visitation, elle confesse les merveilles que le Seigneur a faites pour elle : merveilles de la grâce dans son âme, et de l'incarnation en sa chair. Elle garde tous les événements de la vie du Christ et ses paroles en son cœur, notamment lors du recouvrement au temple, où, sans comprendre aussitôt, elle adhère dans la foi aux dures paroles de Jésus qu'elle ne comprend pas, parce qu'elle met toute son espérance en lui.

Durant sa vie publique, Jésus présente sa mère comme celle qui écoute et accomplit parfaitement

sa volonté, tandis qu'il reproche à ses apôtres d'imposer à Dieu leurs conceptions personnelles pour éviter l'épreuve (Mt 16, 23, Mc 9, 34 ; Lc 10, 54-55). C'est surtout pendant la Passion que Marie, debout et silencieuse, suit son Fils, espérant contre toute espérance dans le secours divin, d'une façon qu'elle ignore et ne cherche pas à scruter, sûre de la réalisation du salut et des promesses de la résurrection. Le tumulte se brise contre la paix douloureuse de son cœur uni sans murmure aux souffrances de son Fils. Elle guide la prière de l'Église en cénacle dans la certitude de l'attente de l'Esprit Saint promis par le Christ. Puis, elle reste inébranlablement attachée à son Fils dont elle éprouve l'absence corporelle, grandissant dans une union plus intime et purifiée, car, comme l'or passé au creuset, l'épreuve vérifie la qualité de notre foi : tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu.



"Comme le creuset pour l'argent, et le fourneau pour l'or, le Seigneur éprouve les cœurs" (Pr. 17,03)



Peut-être avez-vous déjà eu l'occasion de tomber sur une grosse pépite d'or en vous promenant ? Chanceux ! Car l'extraction est laborieuse... L'or se trouve en général mêlé à d'autres minéraux, il faut donc non seulement le sortir de terre, mais aussi le traiter.

L'extraction

Il faut d'abord que l'or remonte à la surface, cela peut se faire soit de manière naturelle, soit par l'action de l'homme.

Le plus souvent, l'or se trouve à l'état naturel sous forme de veine dans la roche. Ainsi, quand cette veine est située au-dessous d'une rivière, au fil des siècles celle-ci creuse son lit et, un beau jour, les paillettes brillent dans l'eau. Alors les hommes accourent ! Sinon, l'homme creuse des mines et remonte des morceaux de roches composés de divers minéraux. Mais alors, comment transformer un caillou en bague de fiançailles ?

Le traitement de l'or

Il existe plusieurs techniques pour traiter ces roches lézardées d'or, la plus connue et la plus efficace est l'utilisation de cyanure. Mélangée à de l'eau, cette substance dissout le précieux métal. Vingt-quatre heures après l'ajout de cyanure, l'or dissous est mis au contact de « charbon actif », sur lequel il se fixe. L'or est récupéré en « rinçant » le charbon. Formé à base de noix de coco, ce dernier ressemble à celui que nous utilisons pour le barbecue, mais en plus dur.

Le succès de la cyanuration est dû à son efficacité, mais d'autres procédés moins efficaces existent. Par exemple, la technique de la toison d'or est basée sur la gravité, elle consiste à utiliser la densité des différents composants qui s'enfoncent plus ou moins dans la « toison », afin de les séparer.

Le recyclage

La mode est de parler du recyclage de l'or, mais cette réalité a toujours existé. Lorsque l'on travaille ce métal, même la poussière est traitée. L'or est, entre autres qualités, « recyclable » à l'infini. Quelle que soit son utilisation, composants électroniques, bijoux, or dentaire, décoration ou vaisselle, les éléments qui le composent peuvent être recombines pour former un nouveau produit. Pour cela on le fond à 1064,18°C, le métal jaune passe alors de l'état solide à l'état liquide. Ce procédé d'affinage permet de le séparer des autres métaux.

L'or pur à ce stade peut être fondu en lingots ou remélangé à certains métaux en fonction de sa destination. En bijouterie, par exemple, la quantité d'or pur varie en fonction de la qualité désirée : une alliance "18 carats" contient 75% d'or pur, alors que du "9 carats" seulement 37,5%. Dans la mesure où l'or se recycle sans jamais perdre aucune de ses propriétés, la valeur de l'or recyclé reste égale à celle de l'or neuf.

Tout ceci nous fait méditer le livre du Siracide : « *L'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de l'humiliation* » (Si 2,5). Ainsi, tout comme nous travaillons l'or si précieusement, laissons le Seigneur se servir de nous comme de petits instruments, si précieux à ses yeux ! Alors, la prochaine fois que vous tomberez sur une pépite, ne la laissez pas partir !

Père Jacques de Balduina (1900-1948)

Appelé par Notre-Dame à Lourdes (2/2)



Bien que très affaibli par la maladie de Parkinson, Frère Giacomo, jeune capucin d'Udine, en Italie, devint un confesseur recherché. On le voyait répondre avec empressement à tous les appels, interrompant immédiatement, s'il le fallait, son frugal repas ou sa brève sieste, sans jamais conseiller le choix d'une heure plus appropriée... **Ses pénitents les plus nombreux furent les prêtres.** Un jour il en vint jusqu'à cinquante-trois !

Son supérieur dit de lui : « Il ressemblait à un jardinier qui cultive les fleurs les plus délicates de son jardin avec les soins les plus attentifs. » Son évêque auxiliaire témoigne : « Il m'a toujours accueilli avec un cœur de père... Il disait peu de mots, mais son visage souriant, sa bonté paternelle étaient tels qu'ils imprimaient dans le cœur un céleste réconfort. » Et un laïc : « Dès la première rencontre, je me suis rendu compte que je me trouvais en pré-

sence de quelqu'un d'extraordinaire... toujours bienveillant ; un conseiller remarquable, toujours le sourire sur les lèvres malgré sa terrible maladie. »

Frère Giacomo avait besoin de béquilles pour marcher ; et comme son traitement lui faisait voir tout rouge et trouble, on lui avait obtenu la permission de dire chaque jour la messe votive de la Sainte Vierge. Ainsi la célébrait-il de bon matin, à l'autel de son couvent dédié à Notre-Dame de Lourdes. **Il disait toujours qu'il allait bien et son visage était serein.** « Dans la souffrance, il ne faut ni nous laisser abattre ni nous décourager, mais nous réjouir et Le remercier de ce grand bienfait » écrivit-il à son frère François, lui-même confronté à des soucis de santé.

Mais c'est à un séminariste malade, après l'avoir encouragé, qu'il fit cette confidence révélatrice : « Moi, en revanche, je ne peux espérer aucune amélioration. Je me suis offert en victime à Dieu pour la sanctification des prêtres. Dieu a accepté mon offrande et a fait que l'encéphalite léthargique soit le moyen le mieux adapté à la réalisation de mon idéal. »

Il parlait assez souvent de sa mort prochaine avec une joie authentique. Il donnait l'impression d'en savoir quelque chose : « Essaie de deviner où je mourrai. » On lui de-

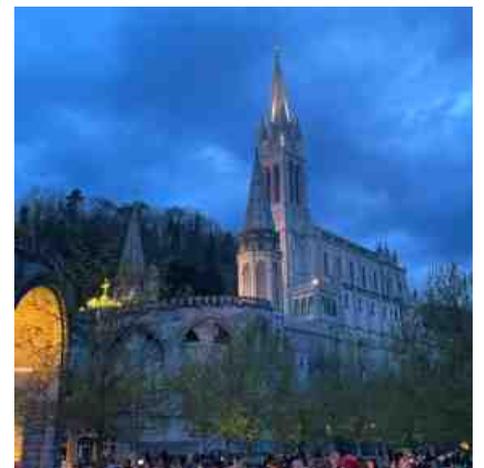
mandait s'il voulait plaisanter. « Je ne plaisante pas du tout. Je mourrai bientôt près de Notre-Dame, ma Mère. »

Un jour, il obtint de son supérieur la grâce de faire le pèlerinage à Lourdes bien qu'il ait dit, tout rayonnant, qu'il n'en reviendrait pas. Dès son arrivée, le 21 juillet 1948, **après trente-cinq heures de voyage, il demanda à être porté à la Grotte**, mais on jugea urgent de l'aliter. Il demanda alors à sa garde-malade de prier avec lui le chapelet, puis il s'endormit. Quand il se réveilla, il fredonna le Magnificat. Il reçut alors l'extrême onction et rendit son âme à Dieu. C'était le dix-neuvième anniversaire de son ordination sacerdotale. Autour de lui, de nombreux fidèles entonnèrent à leur tour le Magnificat.

« Je me suis offert en victime à Dieu pour la sanctification des prêtres. Dieu a accepté mon offrande. »

Ils sont à présent une multi-

tude dans le monde à le prier et à le remercier pour les grâces reçues... Prions-le tout spécialement pour la sainteté des prêtres !



Amphibiapolis

Le monde des animaux qui survivent sous l'eau



Lézard, araignée, insectes, oiseau : tout un monde qui, de prime abord ne semble pas équipé pour faire des ronds dans l'eau, mais qui, en fait, aime ça. La nature est étrange et semble vouloir franchir toujours les limites qu'elle s'est elle-même imposées. Cet article l'illustre une nouvelle fois.

Un même défi se retrouve partout : stocker de l'air afin de l'emporter de la surface au fond de l'eau.

Un lézard dans l'eau ?

Nous ne parlons pas ici de crocodile ou de caïman ni même de varan, mais bien de lézard. Une étude récente a pu répondre à l'énigme : comment un simple lézard arrive-t-il à pulvériser le record du monde d'apnée (le Français qui tient plus de onze minutes, alors que ce dernier est inactif) ? Le lézard (ci-dessus) triche en stockant de l'air entre sa peau et l'eau, réserve qui lui permet de tenir près de vingt minutes sous l'eau et d'échapper ainsi à ses prédateurs.

Le merle se trompe de pelouse !

Aller picorer des vers sur une pelouse verte ? Trop facile pour le Cincle plongeur ou *merle d'eau* !

- Tu n'es pourtant pas adapté au milieu aquatique ! a rétorqué Jips,

l'araignée reporter.

Le Cincle semble bien en effet cinglé à gratter les fonds de rivière, brasser de l'eau avec ses ailes et picorer dans le fond des torrents.

- Regardez de plus près et vous constaterez que mes plumes retiennent une pellicule d'air, me gardant au sec sous l'eau. De plus, mes os sont pleins, ce qui m'assure le lest nécessaire pour m'ancrer. Enfin, l'eau, comme l'air, est un fluide, certes peu habituel pour un passereau, mais dans lequel mes ailes et ma queue me servent bien. Vous noterez aussi que les rivières abondent en larves alléchantes et pas très convoitées !



Cette tête de piaf l'ignore, mais son taux d'hémoglobine anormalement élevé lui permet de tenir en tout bien deux heures par jour dans l'eau froide sans traumatismes majeurs.

Une araignée aquatique : en Amérique sud ou en France ?

En France ! Miss Argyronète fabrique des cloches, et bien avant Guglielmo de Lorena qui, au XVIème siècle, croyait inventer la cloche de plongée. Si vous n'avez pas les moyens de capter l'air contenu dans l'eau, il faut tout simplement aller le chercher à la surface. Les poils de cette araignée

ont la capacité de piéger l'air, et non seulement d'emporter sa réserve de plongée, mais aussi de la



transporter pour ensuite la larguer dans la cloche qu'elle a tissée. C'est dans cette chambre subaquatique que ces araignées copulent et élèvent leurs petits, à l'abri des regards et mâchoires indiscrets. A qui revient le brevet ? L'idée de poils de stockage se retrouve en fait un peu partout dans nos mares. Vous observerez facilement le phénomène en vous munissant d'une épuisette et de gants pour ne pas vous faire piquer. Vous capturerez Dytiques, Gérridées et Notonectes, bestioles au nom étrange et à la physionomie inquiétante.

Autre idée : le tuba

Votre animal préféré, à savoir le moustique, l'a inventé il y a 220 millions d'années. Les petits asticots qui descendent de la surface de l'eau en se dandinant en sont les larves, elles vivent la tête en bas et respirent par un petit tuyau sur l'arrière de leur corps.

Bon, ça suffit pour aujourd'hui : à + sur In Altum et émerveillez-vous un peu !!

Jipsou

Annonces

POUR LES JEUNES

JUBILÉ À ROME

Vivre le Jubilé avec des jeunes du monde entier.
 Du 28 juillet au 8 août 2025
 à Rome, en Italie

**28 JUILLET
AU 8 AOÛT
2025**

DÉPART ET ARRIVÉE à notre adresse de LAMBERS

INFOS ET INSCRIPTION

www.fmnd.org
 info@fmnd.org
 03 86 95 35 09

POUR LES JEUNES GARÇONS

CHANTIER BÉNÉVOLES

BATIS ET CONSTRUIS TOI SUR LE ROC
 SOUS LE REGARD DE NOTRE DAME DES NEIGES

**9 - 20
juillet
2025**

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

TARIF: 100€

INFOS ET INSCRIPTION

www.fmnd.org
 saint.pierre@fmnd.org
 fmnd.com/fr

À PARTIR DE 17 ANS

SESSION D'ÉTÉ

Vous êtes le sel de la terre...

Vous êtes la lumière du monde!

**DU 12 AU 14
JUILLET
2025**

SENS

INFOS ET INSCRIPTION

www.fmnd.org
 sens@fmnd.org
 03 86 95 35 09

www.fmnd.org

Crédits photos : p.1, 3 et 5 : © Mazur/cbcew.org.uk ; p.4 : © @Sanctuaire Louis et Zélie d'Alençon ; p.6 : © eucharistiemisericord.free.fr ; p.8 : © Pressestelle Bistum Passau, CC BY-SA 3.0 de Wikimedia Commons ; © Mesolithikum, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; © DALIBRI (détail par Rabanus Flavius), CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; © Raimond Spekking, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; © Berthold Werner, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons ; © Agenzia Fides, CC BY 4.0 ; p.12 : © Water Alternatives Photos - Flickr ; p.14 : © Lindsey Swierk ; © Brown Dipper ; © Lennart Lennuk, CC BY 4.0, Wikimedia Commons

Vie chrétienne et missionnaire

« Père céleste, en ton fils Jésus-Christ, notre frère, tu nous as donné la foi, et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité : qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume. Que ta grâce nous transforme, pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile, qui feront grandir l'humanité et la création tout entière, dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, lorsque les puissances du mal seront vaincues, et ta gloire manifestée pour toujours. Que la grâce du Jubilé, qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance, ravive en nous l'aspiration aux biens célestes et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur.

À toi, Dieu béni dans l'éternité, la louange et la gloire pour les siècles des siècles. »

(Prière du Jubilé)



Quelques intentions

- Pour la paix dans le monde
- Pour les JMJ et notre Pape Léon XIV
- Pour la France et ses dirigeants (notamment le 14 juillet et le 15 août)
- Pour tous les malades
- Pour la fidélité des époux, des prêtres et des consacrés
- Pour les vocations sacerdotales et religieuses



Quelques dates

- 11 juillet : St Benoît
- 16 juillet : Notre Dame du Mt Carmel
- 22 juillet : Ste Marie Magdeleine
- 4 août : St Jean-Marie Vianney
- 5 août : Dédicace de la basilique Ste Marie Majeure (N. D. des Neiges)
- 6 août : La Transfiguration
- 14 août : St Maximilien Kolbe
- 15 août : Assomption
- 20 août : St Bernard
- 22 août : Marie, Reine de l'univers



Le défi missionnaire

Témoigner avec enthousiasme des activités spirituelles projetées ou réalisées cet été



L'effort du mois

Durant les vacances, ne pas traîner au lit le matin, me lever dès que le réveil sonne.



« Combien il est important pour chacun d'entre nous de prêter attention à la présence de Dieu dans nos propres cœurs, à ce désir d'amour dans nos vies, et de trouver les moyens de faire quelque chose de notre propre vie pour servir les autres. » Léon XIV, le 14 juin 2025